



Le naturel et l'impudeur de Hafsia Herzi font encore mouche.

## TU MÉRITES UN AMOUR

HAFSIA HERZI

*Audacieuse, l'actrice joue dans son premier film en tant que réalisatrice. L'histoire très contemporaine d'une jeune femme paumée après une rupture.*



Lila a le cœur brisé. Son mec l'a trahie. Elle devrait passer à autre chose. Mais elle traîne son spleen et ses yeux noirs comme le chagrin dans les rues de Belleville, insensible aux efforts de ses proches pour lui redonner l'envie de croquer dans cette vie qui a perdu sa saveur. Il fallait une certaine audace pour se diriger soi-même dans un premier film en tant que réalisatrice, a fortiori sur une partition aussi intime. Hafsia Herzi relève le défi avec le naturel et l'impudeur qui la caractérisent depuis ses débuts en envoûtante danseuse du ventre dans *La Graine et le Mulet*, d'Abdellatif Kechiche. Son portrait d'une jeune fille en pleurs frappe d'abord par la justesse de son écriture, ultra contemporaine, presque documentaire, qu'on devine en partie autobiographique.

Sans enthousiasme, Lila finira par se conformer à son statut de célibataire et enchaînera les liaisons éphémères

avec des garçons rencontrés lors d'une soirée ou sur une appli. Du coup d'un soir au plan à trois avec un couple échangiste, le panel est varié mais le désir et le plaisir restent absents.

À une époque où les relations hommes-femmes sont chamboulées, Hafsia Herzi filme une héroïne toujours à la limite du consentement, empêtrée dans cette fameuse « zone grise ». Hormis l'irrésistible volubilité d'un copain homosexuel (Djanis Bouzyani, révélation comique), le film est volontairement économe en dialogues. Et en matière d'érotisme, la réalisatrice se révèle une disciple de Kechiche : elle aussi cadre ses personnages au niveau des fesses, longuement, amoureusement, mais selon une parité qui fait la différence. — **Jérémie Couston**

| France (1h39) | Scénario : H. Herzi.  
Avec H. Herzi, Djanis Bouzyani, Jérémie Laheurte.

**LIRE** aussi p. 18.